

Pistes de réflexion

- Jusqu'au irai-je par amour ?
- Pourquoi ai-je une croix dans ma maison, par superstition, par habitude, est-elle posée dans un coin de prière ?
- Si je porte une croix au cou, est-elle signe de ma foi ou simple bijou ?
- Est-ce que je n'ai pas tendance à m'"habituer" à la croix, à ne plus en voir sa dimension scandaleuse ?
- La Croix m'apparaît-elle comme un signe de vie ou de torture, de mort ?
- Est-ce que je connais le linceul de Turin, les détails de la crucifixion ?
- Puis-je regarder la Croix sans émotion, sans réaction ?
- Le signe de la Croix m'accompagne-t-il au quotidien ? Est-il encore signe de ma foi ?
- Suis-je un chrétien intermittent, c'est-à-dire du dimanche mais pas en semaine ?

- Les arbres dans la Bible : *Arbres du paradis* : Gn 2,4b; 3,24 ; *Arbres qui guérissent* : Ap 22,1-2; *Arbre de la vie éternelle* : Ap 2, 1-7 *Arbre de vie et de sagesse* : Pr 3,13-18; *Arbre et fécondité* : Ct 8,5. à découvrir...

- Comment puis-je mesurer toute l'importance du Sacrifice ?
- Suis-je persuadé qu'en contemplant la Croix je peux guérir de mes péchés comme les hébreux devant le serpent d'airain ?
- Ai-je fait l'expérience que je grandissais lors de mes épreuves ? Que la vie pouvait jaillir de mes souffrances ?
- Faire le signe de Croix est une consécration... un petit sacrement à portée de main...un signe d'espérance...m'est-il arrivé de bénir par un signe de croix un proche, un frère ?

Trois petits mots

Croix, vie éternelle, salut

Notre site les fraternités de la parole.fr

La prière conclusive

Seigneur, par ta mort sur la croix, par obéissance au Père et amour des hommes, tu donnes la Vie Eternelle, merci. Tu me demandes cette même obéissance amoureuse et eucharistique afin de faire jaillir la vie, donne-moi la force de l'obéissance.

Seigneur, que mes croix soient éclairées par ta croix, que ta Croix Glorieuse attire les hommes, que chacun prenne acte de cet amour infini, que toute violence et toute guerre, soient noyées dans ta Lumière que le mal disparaisse, amen.



Fête de la Croix Glorieuse a



14 septembre 2014

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (3, 13-17)

13Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.

14De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, 15afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle.

16Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle.

17Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Partage de vie lors des rencontres de fraternité.

Le *partage de vie* touche deux niveaux : la vie spirituelle et la vie temporelle, les deux vies sont interactives.

Le partage de vie ne consiste pas à dire notre agenda, ni à expliquer notre quotidien, le partage de vie doit révéler notre désir de vivre en vrai chrétien.

Nos vies sont bousculées, traversées d'épreuves, aussi il n'est pas facile de garder l'équilibre entre le partage de vie spirituelle et de vie temporelle. Pour nous aider à rester au plus près de la Parole de Dieu, il nous est proposé des pistes de réflexion, servons-nous en !

Le *partage de vie* se fait en toute liberté, il est accueilli avec respect, sans jugement et dans le silence. La personne qui partage ne souhaite ni recevoir des conseils, ni entendre des commentaires, mais '*trouver un lieu, un espace de parole où se poser en toute confiance et liberté*', la '*charité active*' peut avoir lieu entre les rencontres.

Le *partage de vie* est l'occasion d'une découverte progressive et mutuelle de l'intériorité et des aspirations de l'autre.

13 Jésus fait ici allusion à un passage du Deutéronome: « Car cette Loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-delà de tes moyens ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieus, qu'il te faille dire: *'Qui montera pour nous aux cieus nous la chercher*, que nous l'entendions pour la mettre en pratique' » (30, 11s.; voir Pr 30,4; Ba 3,29; Sg 9,16). En disant que « personne n'est monté au ciel », Jésus laisse entendre que, pour révéler des choses célestes, il faudrait avoir accès auprès de Dieu, ce qui n'a été donné à aucun homme. Seul le Fils de l'homme, ou le Fils unique qui demeure dans l'intimité du Père et qui est descendu du ciel, peut les faire connaître.

14 Jésus vient de dire que le Fils de l'homme qui est descendu du ciel est le seul révélateur autorisé de Dieu. Il parle maintenant de son « élévation » sur la croix, qui est aussi son « élévation » dans la gloire, son retour vers Dieu. Cette élévation sera pour le croyant « le signe du salut » et de la vie, comme jadis le serpent élevé par Moïse dans le désert (Nb 21,4-9; Sg 16,6). De même que tout Israélite qui se convertissait, après avoir été mordu par un serpent, était sauvé par Dieu, le Sauveur de tous (Sg 16,7), de même celui qui croira en Jésus crucifié et glorifié aura par lui la vie éternelle.

16 C'est dans l'élévation de son Fils sur la croix que Dieu a révélé son amour pour les hommes (1 Jn 4,9s.) et leur a offert le salut que reçoivent ceux qui croient en lui. Et ce n'est pas seulement la mort et la glorification de Jésus qui témoignent de l'amour de Dieu, mais toute sa vie et sa mission: « car Dieu n'a pas envoyé son Fils pour *juger* le monde, mais pour que le monde *soit sauvé* par lui ». Aussi bien le jugement s'accomplit-il de lui-même lorsque l'homme a à se décider pour ou contre le Christ: la foi ou le refus de croire sont salut ou condamnation. La foi ou l'incroyance sont la réponse à la question que Dieu pose aux hommes par l'envoi de son Fils, et la réponse à son amour manifesté dans le don de son Fils.

Les Evangiles, ed. Bellarmin

Cette fête de la croix glorieuse rappelle la découverte de la vraie croix au IV^e siècle. Ce fut d'ailleurs le 1^{er} nom de cette fête. La ville de Jérusalem avait été complètement détruite au II^e siècle par l'occupant romain : aucune trace de la religion juive ne devait y subsister, pas plus que les traces des lieux où la croix de Jésus avait été plantée en terre, ni du tombeau où il avait été mis, ni du jardin de la résurrection.

Or la tradition rapporte que, sur l'initiative d'Hélène, mère de Constantin, les chrétiens purent redécouvrir la vraie croix. C'est sur ces lieux qu'en 335, pour abriter la croix du Christ, l'empereur Constantin fait bâtir la 1^{re} basilique de la Résurrection.

C'est en 320 que l'empereur Constantin interdit la crucifixion. Il faut attendre le 5^{ème} siècle pour voir des représentations d'un Jésus habillé sur la Croix. Et ce n'est qu'au Moyen Age qu'on pourra voir des crucifix avec un Jésus mort ou souffrant sur la Croix.

Interbible.org

La fête de la croix glorieuse nous invite à entrer dans un des paradoxes de la foi chrétienne. Nous sommes conviés aujourd'hui à contempler la croix et la mort de Jésus, non comme un lieu de souffrance mais comme une source de vie, une source de guérison pour chacun de nous. Comme nous le dit la première lecture : « Tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, et ils vivront ! » Ce paradoxe, difficilement compréhensible pour ceux qui ne partagent pas notre foi, l'est aussi pour beaucoup de chrétiens. La foi chrétienne nous donne à contempler l'horreur du supplice de la croix pour y découvrir l'étonnante « une vie qui surgit de cet arbre qui donnait la mort ».

Comment exalter la croix, dire qu'elle est glorieuse ? Comment peut se faire cette transformation d'un outil qui donne mort en un lieu où surgit une source de vie ?

Saint Paul nous révèle que l'exaltation de Jésus crucifié est la conséquence de son abaissement. Le verbe de Dieu qui partageait la gloire du Père a préféré abandonner cette plénitude pour s'enfermer, se cacher dans notre humanité pour la relever dans la résurrection après avoir souffert la mort. Dans l'incarnation du verbe se manifeste ainsi l'amour de Jésus pour nous, et l'amour de son Père qui nous le donne.

Donc, la transformation de la mort en vie, de la croix comme supplice à la croix comme source de vie, s'opère par l'acte d'amour qui animait Jésus et son Père alors qu'il traversait les épreuves de sa passion. La fête de la Croix Glorieuse nous invite à méditer sur le lien profond et indissoluble qui unit la célébration Eucharistique et le mystère de la Croix.

Chaque messe en effet rend actuel le sacrifice rédempteur du Christ. L'Eucharistie nous rappelle quotidiennement que notre salut jaillit de ce mystérieux échange, dans lequel le Fils de Dieu épouse la mort pour nous donner gratuitement part à sa vie divine.

« Faisant du pain son corps et du vin son sang, , Jésus anticipe sa mort, il l'accepte au plus profond de lui-même et la transforme en un acte d'amour. Ce qui de l'extérieur est une violence brutale devient de l'intérieur un acte d'amour qui se donne totalement. » Benoît XVI, JMJ à Cologne

Ce processus de transformation n'a été possible que parce que la personne de Jésus a voulu entrer dans le mystère d'amour de son Père et répondre par son amour à la violence qui lui a été faite.

« Seule l'explosion intime du bien qui est vainqueur du mal, dit Benoît XVI, peut alors engendrer la chaîne des transformations qui, peu à peu, changeront le monde. Tous les autres changements demeurent superficiels et ne sauvent pas »

Dieu nous a créés pour l'amour, pour une communion d'amour avec lui. La souffrance et les épreuves contribuent à cela en nous poussant à nous donner jusqu'au bout sans rien attendre en retour, gratuitement, comme Dieu l'a fait. Ainsi la vie peut jaillir de nos croix aujourd'hui comme elle jaillit de la croix de Jésus que nous appelons désormais Croix glorieuse par cette manière de vivre d'Amour au sein de la souffrance.

Fr. Antoine-Marie, o.c.d.